

A Melgven, ils ont reconstitué deux faits divers datant... du XVIII^e siècle !

Deux siècles après, les écoliers enquêtent

Mais qui diable a bien pu trucher à coups de sabots le meunier de Tremadour, là où habite aujourd'hui l'ancien maire ? Quant au crime de la ferme du Val, vous savez où se cache le coupable ? A Melgven, les écoliers ont enquêté sur deux crimes perpétrés ici voici 230 ans. Samedi, ce sera le procès...

« Silence dans la salle, j'ai dit silence ! » Perruque poudrée, le procureur du Roi sait tenir son auditoire. A la barre, le sergent royal témoigne : « Nous sommes entrés par cette porte, poursuit-il en pointant le doigt sur la diapositive projetée à l'écran. Puis nous avons perquisitionné dans toute la maison, du rez-de-chaussée au grenier. Et bien sûr, interrompt le magistrat, vous n'avez rien trouvé ! »

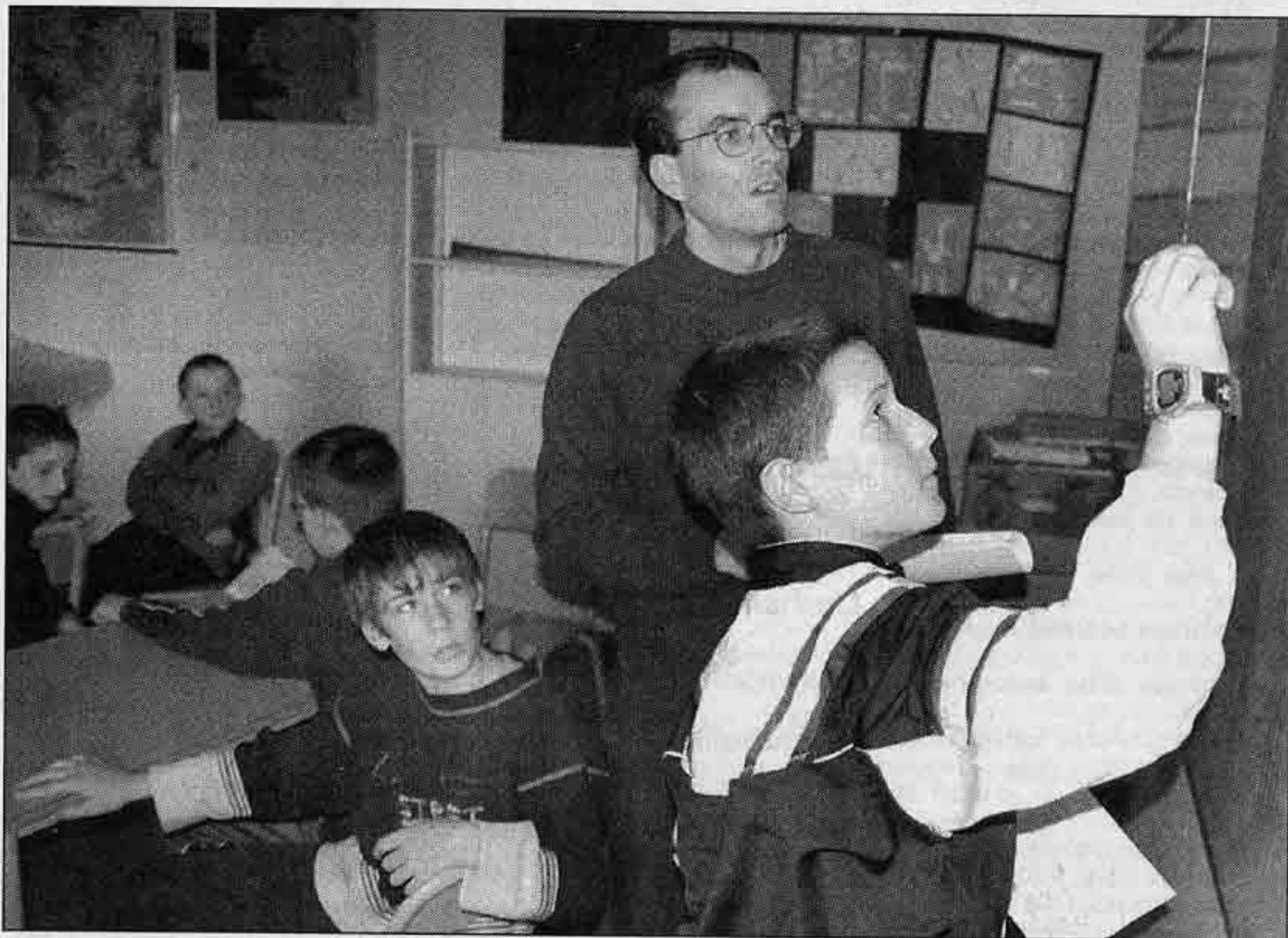
Promptement, Monsieur le procureur poursuit ses auditions. Seulement, sa moumoute est en coton et il ne doit pas dépasser la dizaine d'années. Nous sommes à l'école du bourg de Melgven, en pleine répétition. En pleine expérience pédagogique aussi.

« Cette année, explique l'historien Cyrille Maguer, la quinzaine littéraire portait sur le polar. Alors, j'ai proposé aux deux écoles d'enquêter sur deux vieux faits divers concernant leur commune et retrouvés aux archives. »

Venons-en aux faits. Le 6 janvier 1771, à l'auberge de Cadol, deux hommes, Alain Toulgoat et Maurice Carduner, et sans doute un troisième larron, s'acharnent à coups de sabot sur Yves Le Corre, le meunier de Trémadour. Ruisselant de sang, celui-ci ira se réfugier chez Perrine Guyader où deux paysans, les sieurs Trouboul et Jan, recueillent ses dernières confidences... La même année, le 15 octobre, c'est Jean Yvonnou, un journalier aviné de la ferme du Val, qui truchide au croc un charretier de passage, Nicolas Simon. Dans les deux cas, les coupables prendront la poudre d'escampette...

Grand procès samedi

« Du vieux français, explique un instituteur, Cyrille a traduit en langage d'aujourd'hui les compte-rendus d'enquête. » Ces documents



Avec l'historien Cyrille Maguer, les écoliers de Melgven dessinent au tableau les lieux du crime...

sous le bras, les écoliers de Cadol et du bourg sont allés ensuite sur le terrain reconstituer leurs affaires respectives. « On a pris des photos, visité une ferme pour son vieux mobilier, étudié en classe la vie quotidienne des paysans et le système judiciaire de l'époque, mesuré l'évolution du paysage melgvin depuis ces 300 ans... » Bref, une leçon d'histoire vivante inédite ouvrant des portes sur foule de découvertes.

Les faits reconstitués, les écoliers répètent depuis le procès qui sera donné en public, samedi, à la salle polyvalente. Appuyé par un diaporama de trente minutes, chacun y tiendra son rôle : celui de l'huissier, du sergent, des témoins...

Dans la salle, il y aura forcément des descendants de ces personnages. Peut-être même des coupables. Sergent, embastillez-moi ces gens-là !



Laurent QUEVILLY.

... sous l'œil inquisiteur du procureur royal de la juridiction.